

Les pros de l'audiovisuel tendent la main aux jeunes



SAINT-DENIS, HIER APRÈS-MIDI. Comme Samira Djouadi, déléguée générale de la Fondation TF 1 (à gauche), les professionnels de l'audiovisuel sont venus apporter leurs conseils à une trentaine d'étudiants et de demandeurs d'emploi du secteur. (LP/E.B.)

Thierry de Segonzac, président de la Fédération des industries du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia (Ficam), Samira Djouadi, déléguée générale de la Fondation TF 1, une chef monteuse, un réalisateur, un chef monteur des « Guignols de l'info », un patron de société de voix off, un cadreur... Pour une première, il y avait du beau monde hier après-midi dans les locaux du Pôle emploi Georges-Méliès, à Saint-Denis.

A l'initiative de ce Pôle emploi dédié aux métiers du spectacle et du Pôle audiovisuel du Nord parisien, ces professionnels sont venus exposer leur parcours très divers et apporter leurs conseils à une trentaine d'étudiants et de demandeurs d'emploi, issus des BTS audiovisuel des écoles Eicar (Plaine-Saint-Denis), Cifacom (Montreuil) et du lycée Suger (Saint-Denis).

La rencontre, qui a duré près de trois heures, a commencé par un échange de témoignages. Les jeunes écoutaient leurs aînés, attentifs, un cahier sur les genoux. Jean-François Roevens, des « Guignols de l'info », leur a conseillé de multiplier les stages. « Soyez le plus disponible possible, même s'ils ne sont pas rémunérés. En dix ans, nous avons dû avoir cent stagiaires et nous en avons gardé vingt. Moi-même, qui n'ai pas le bac, c'est dans les stages que j'ai acquis l'expérience et le réseau. »

N'hésitez pas à venir nous voir

SAMIRA DJOUADI, DE LA FONDATION TF 1

« Le réseau, c'est indispensable, surtout dans nos métiers, a poursuivi Ronald Magaut, patron de Voix off Agency. Facebook, Twitter, ce qui nous réunit aujourd'hui, c'est du ré-

seau. Mais il ne faut pas attendre que cela vienne, il faut aussi donner. » Samira Djouadi, rappelant qu'avant d'intégrer la Une elle était prof de sport à La Courneuve, a reconnu que le talent existe en banlieue, mais que « l'on ne sait pas le chercher » : « Alors n'hésitez pas à venir vers nous. D'ailleurs, nous recrutons pour notre troisième promotion. Les dossiers sont à déposer avant le 11 avril. » S'il fallait une mise en pratique de ce débat, le pot final leur a permis de s'échanger coordonnées et éventuels tuyaux. Les responsables des écoles ont trouvé « cette initiative très intéressante, car leur cursus achevé, les étudiants sont parfois esseulés, sans contact ni information ». Parmi les élèves de l'Eicar, Alexandre est reparti avec des contacts utiles : « Plus que des conseils, cette rencontre m'a surtout apporté du réconfort », avoue cet étudiant de 20 ans.

E.B.

Le Parisien Evolution Seine Saint-Denis
le 20 mars 2010 -